

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER :

Le Heiva, ça commence en juin !

LE SAVIEZ-VOUS ? : *L'acoustique du Grand Théâtre, tout un art
Rétrospective Bobby : quel succès !*

TRÉSORS VIVANTS : *Teupoo Temaiana, passeur de rythmes*

DIX QUESTIONS À : *Raymond Teeriierooiterai Graffe*

JUIN 2011

NUMÉRO 45

MENSUEL GRATUIT





vaima  perles
JOAILLERIE

Perles de culture de
Cultured Pearls of

Tahiti



Vaima Perles - Centre Vaima
B.P. 2789 - 98713 Papeete -
TAHITI - Polynésie française
Tél. 42 55 57 - Fax. 43 28 79
Email : vaima.perles@mail.pf
Site internet : www.vaimaperles.com

Effervescente culture

Julien Mai,

Directeur de Heiva Nui



Expositions, spectacles, salons, festivals et autres rencontres : tout au long de l'année, de petits et grands événements illustrent l'effervescence culturelle de Tahiti, que nous souhaitons vous faire partager chaque mois.

Comme tous les ans à cette période, nous voilà déjà en route sur le sentier des traditions avec l'ouverture tant attendue des festivités du Heiva i Tahiti.

Vous faire voyager dans la culture d'hier et de demain, vous entraîner dans le sillage de la découverte et de la

distraktion, tel est notre rôle à Heiva Nui. Les places To'ata et Vai'ete sont des lieux de rencontre, de partage et de fête propices à toutes ces aventures culturelles, sources d'animation pour notre capitale, sources de connaissances et d'enrichissement pour tout un chacun.

Le mois de juin est définitivement placé sous le signe de la fête « à la polynésienne », de ses multiples pratiques et ses nombreux acteurs.

Ne ratez pas la cérémonie d'ouverture du Heiva, le samedi 4 juin à To'ata. L'entrée est ouverte à tous et le programme plein de surprises !

Ce mois-ci, le Heiva vous invite bien sûr à venir admirer les prestations de nos écoles de danse traditionnelle pour la 17^{ème} année consécutive ; le grand gala du Conservatoire, rencontre magique entre tous les arts ; le concours de 'orero des écoles primaires, où le verbe aguerri de nos petites têtes brunes surprend autant qu'il attendrit...

Rendez-vous dans les pages de votre Hiro'a pour découvrir tous les détails – et plus encore – de ces événements qui font perdurer les traditions et vivre la richesse de notre culture.

Et ils n'attendent qu'une chose : vous !

Amusez-vous bien !



© DR



présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@muséetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax : (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Raymond Teeriirooiterai Graffe
- 8-10** *LA CULTURE BOUGE*
L'art et la manière
- 11** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
L'acoustique du Grand Théâtre, tout un art
- 12-13** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
Rétrospective Bobby : quel succès !
- 14 -19** *DOSSIER*
Le Heiva, ça commence en juin !
- 20-21** *TRÉSORS VIVANT*
Teupoo Temaiana, passeur de rythmes
- 22-23** *POUR VOUS SERVIR*
La carte toponymique de Hiti, sauvegarder la mémoire des noms de lieux
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*
Eloge de Papara, Ou la sagesse d'un pariparifenua de 1959
- 26-27** *RETOUR SUR*
La formation du Centre des Métiers d'Art : Comprendre et enrichir le patrimoine polynésien
- 28-29** *PROGRAMME*
- 30-31** *ACTUS*
- 32** *CE QUI SE PRÉPARE*
Ateliers de vacances api à la Maison de la Culture
- 33** *'API MA'OHII*
Rauti tama'i
- 34** *PARUTIONS*



MINISTÈRE DE LA CULTURE



TE FARE HANAHANA



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de
la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : YSEA - 22 58 57 - commeysea@gmail.com

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : JUIN 2011

_Photo couverture : MATAREVA

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



« on ne peut pas tr avec la culture »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Présente-t-on encore Raymond Teeriierooiterai Graffe ? Bien connu du public pour ses cérémonies de marche sur le feu autant que pour l'art du tatouage, il va partir à la retraite le mois prochain, après 35 ans passés au département archéologie du service de la Culture et du Patrimoine. Un nouveau départ !



Tu pars à la retraite le 1^{er} juillet... Quel effet ça te fait ?

Sincèrement, ça me fait drôle d'imaginer d'arrêter de travailler. Cela fait 35 ans que j'ai un rythme assez dense, de penser que la soupape va sauter du jour au lendemain me donne une sensation étrange ! Mais ce n'est pas parce que je serai à la retraite que je vais tout arrêter. J'ai d'ailleurs plein de projets.

Lesquels ?

Je dispose d'un immense terrain à Papenoo, dans la vallée, et je compte bien le rendre utile en faisant de l'agriculture raisonnée et durable. Cela pourra donner du travail aux jeunes de la commune qui ne travaillent pas et devenir une production intéressante pour tout le monde.

Pourquoi, voilà 35 ans, avais-tu choisi la voie de l'archéologie ?

En 1971, il y a eu le projet de barrage

hydraulique dans la vallée de Papenoo. J'ai commencé les prospections comme ça, bénévolement, trop inquiet de voir disparaître tous les vestiges du passé. Suite à cette expérience et à ma rencontre avec l'archéologue José Garanger, j'ai décidé de partir à Paris pour suivre une formation en archéologie. J'avais trouvé dans cette discipline une manière concrète de reconstituer notre histoire, le mode de vie des temps anciens. Je suis revenu à Tahiti à 1982 et j'ai commencé à travailler au CPSH*.

Quelle est ta plus grande satisfaction au cours de ta carrière ?

Il y en a eu plein ! Mais la plus marquante reste la campagne de fouilles de Vitaria, à Raivavae, entre 1982 et 1984. Nous avons mis à jour la plus grande plateforme d'habitation jamais découverte en Polynésie, mesurant plus de 92 mètres de long sur 22 mètres de large. 12 pierres dressées,

* Le Centre Polynésien des Sciences Humaines, créé en 1980, regroupait le Musée de Tahiti des îles, le département d'Archéologie et des Traditions Orales. Il a été dissout en 2000 pour former deux entités : le Service de la Culture et du Patrimoine et le Musée de Tahiti et des Îles.



considérées comme les dossiers royaux, étaient là également. J'ai trouvé, enfouis à un mètre de profondeur dans le sol, les poteaux en *aito* de la maison ! L'ensemble date du 13^{ème} ou du 14^{ème} siècle. C'était une formidable découverte.

Et ta plus grande déception ?

Tous les projets de sauvegarde de notre patrimoine qui n'ont jamais pu aboutir. Le dernier en date : la restauration, prévue en 2009, des *marae* Te mahara, Pomoavao et Atorani de Raivavae, des sites de grandes importances qui ne demandent qu'à être valorisés. On avait vraiment beaucoup travaillé, notamment avec la population de l'île qui était très impliquée dans ce chantier. Nous n'avons finalement pas obtenu les crédits.

Comment as-tu été sensibilisé à ta culture, aux traditions ?

Mon père était un ancien combattant, très strict... Il nous interdisait de parler tahitien à la maison puisque c'était la loi. Mais pendant ses siestes du dimanche, avec ma mère, on parlait notre langue. C'est comme ça que j'ai pu apprendre le tahitien. Mais surtout, c'est grâce à un livre que ma mère possédait et qu'elle tenait de son grand-père, Teriieroo a Teriierooi te Ra'i, chef de Papenoo à la fin du 19^{ème} siècle. Il a recueilli et écrit de sa main un livre réunissant tous les récits qu'on lui a transmis. C'est un trésor de connaissances, je l'ai décortiqué pendant des années pour le comprendre. Il m'inspire et me guide depuis toujours.

Quelle est ta définition de la culture ?

La culture est un terme profond, mais aujourd'hui, on l'assaisonne à toutes les mayonnaises... Selon moi, elle est plus que ce à quoi on l'associe couramment (la danse, le chant, le tatouage...) : c'est un ensemble de données historiques qu'une minorité

Nous avons tous rendez-vous avec Raymond Teeriirooiterai Graffe le 6 juillet prochain, pour vivre sa 58^{ème} marche sur le feu, ou cérémonie du *umu ti*, rite venu de la nuit des temps et perpétué par notre *tahua*.

Celle-ci se déroulera en fin de journée au Mahana Park (PK18, à Punaauia).

tente de rechercher et de mettre en application. On ne peut pas tricher avec la culture.

Que souhaites-tu pour l'avenir de la culture polynésienne ?

Les grandes perspectives ont été apportées lors des Etats généraux. Ne reste plus qu'à les appliquer, mais on ne peut pas, on ne doit pas attendre ! Certes, le nerf de la guerre c'est l'argent. A force de ne compter que sur lui pour « faire », rien ne se passe, alors agissons avec notre énergie et le peu de moyen dont nous disposons ; ce sera toujours mieux que rien.

Les festivités du 129^{ème} Heiva approchent, que penses-tu de l'évolution de cet événement ?

Je suis, comme de nombreux anciens je pense, nostalgique du Tiurai ! Le Heiva se modernise, ce qui est tout à fait normal, mais moi je trouve que la flamme qui animait les grands chefs de groupes n'est plus aussi vive. Je ne ressens plus la même excitation qu'autrefois... Pour autant, le Heiva doit perdurer coûte que coûte.

Le mot de la fin ?

Il n'y aura pas de fin pour moi tant que mes yeux ne seront pas fermés ! Je vais continuer mes activités culturelles (cérémonies, tatouages, rituels, etc.) aussi longtemps que possible, pour perpétuer le merveilleux héritage de nos ancêtres. ♦

L'art et la manière

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, MAILI, VAIHERE, RAINUI, STEEVE ET TAHURAI, ÉLÈVES EN 3^{ÈME} ANNÉE, FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le 24 juin, dans les locaux du Centre, aura lieu la soirée de présentation des travaux des diplômés du Centre des Métiers d'Art, promotion 2010-2011. Venez apprécier les œuvres uniques de ces jeunes artistes formés à sculpter, graver, orner, représenter, peindre, dessiner, bref, animer la matière et les idées en fonction d'un héritage aussi bien commun que personnel.

Rendez-vous à l'exposition des diplômés du Centre des Métiers d'Art

« Chaque année, ce moment fort du centre est aussi pour nous une forme de remise en cause, explique le directeur Viri Taimana. Avons-nous amené les élèves assez loin dans leur projet et dans leur technique ? C'est l'heure du bilan, indispensable pour progresser d'année en année. Quoi qu'il en soit, le travail final des futurs diplômés nous invite à juger des œuvres inédites, combinaisons de leur appréhension du patrimoine, des questions qui agitent la société mêlé à une vision plus personnelle, voire introspective. »

Le public est donc convié à cette soirée qui vient couronner l'obtention du diplôme de fin d'études et met fin à trois années de pratique et de recherches au sein de ce laboratoire de réflexion et de création qu'est le Centre des Métiers d'Art. Les œuvres présentées donnent lieu à une approche artistique aussi bien sociologique que

critique, émotive et esthétique... Attention, vous n'aurez plus d'autre occasion d'admirer les objets car ils rejoignent ensuite la collection très fermée de l'établissement !

Rainui, au rythme des Australes

Il présentera 3 grand *pahu* en acajou, sculptés selon l'inspiration des *tuha'a pae* (Australes). Rainui est lui-même batteur et voulait, par le biais de ces ouvrages, se frotter à la dimension première de la musique : la fabrication de l'instrument, afin de mieux le maîtriser... L'an prochain, Rainui souhaite créer son entreprise d'artisanat d'art et bénéficier d'une 4^{ème} année au CMA en tant que professionnel cette fois.





Maili, les Marquaises en 3D

Donner à voir les motifs traditionnels marquisiens sous un autre angle, celui de la 3D, voici le projet original de Maili. A partir de mousse, elle s'attache à mettre en volume et en épaisseur des formes que nous connaissons tous à plat ! Une transformation inattendue et pour le moins réussie, mais on ne vous en dit pas plus car l'installation nous réserve des surprises...

Maili s'envolera bientôt pour l'université de Toulouse où elle suivra un cursus en arts plastiques, afin d'élargir sa formation.



Steeve, le passé à l'épreuve du présent

Vous connaissez sans doute le fameux *pa'e kaha*, sorte de diadème marquisien, constitué de plaques d'écaille de tortue, de coquillage et de bois, finement gravées de *tiki* et autres représentations anthropomorphes. Steve s'en est inspiré pour son travail en le déclinant sous la forme d'une série de colliers, dans lesquels l'harmonie du mouvement répond à la variété des matières (os, bois, nacre), conférant aux bijoux un prestige tout en simplicité. Pour Steve, les trois années passées au Centre ont répondu à ses questions : comment donner forme à ses idées, comment, tout en partant des formes traditionnelles, créer des objets modernes. Il va, dès l'an prochain, lancer sa petite entreprise d'artisanat d'art à Raiatea d'où il est originaire.



Tahurai, symbole nacré

Ses parures en nacre sont tout en finesse et en inspiration. Le fil conducteur de son projet de fin d'études : la fougère maorie, stylisée et modernisée, dans un travail de gravure proche de l'art du fer forgé. Le résultat, contemporain et intemporel, révèle le talent de ce graveur passionné qui compte aller plus loin dans l'exercice des matières et des genres en tentant le concours d'entrée de l'école Boulle, à Paris.



Vaihere, la force de l'opposition

Vaihere s'intéresse à deux notions que, semble-t-il, tout oppose : l'utile et l'inutile. Pourtant, son travail d'art de la table ne prend tout son sens qu'à travers elles. Elle sculpte une table, des chaises et des couverts en bois de kaori, objets du quotidien pratiques et... esthétiques. Les feuilles de papayer sculptées rappellent avec style la nature polynésienne. Vaihere, après trois années d'études au Centre lui ayant apporté assurance, ouverture et technique, va se lancer à l'assaut des beaux-arts de Toulon.

PRATIQUE :

Exposition des diplômés du Centre des Métiers d'Art

- Vendredi 24 juin, à partir de 18h
- Au Centre des Métiers d'Art, Orae, à l'angle des avenues régent Paraita et Georges Clemenceau, Papeete.
- Entrée libre
- + d'infos : 43 70 51 - secretariat.cma@mail.pf

Première technologique au Conservatoire : Les trompettes de Tapaerui ont sonné jusqu'à Perpignan !

Le Conservatoire Artistique de Polynésie française a vécu en avril dernier une véritable petite révolution liée aux nouvelles techno-

logies de l'information et de la communication, à Internet et au câble Honotua, et qui fera sans aucun doute date dans l'histoire de l'établissement et du désenclavement culturel. En effet, la classe de trompette du département classique, dirigée par Guillaume Dor, a joué durant plus d'une heure en direct pour les élèves en trompette de la classe de Maurice Benterfa, d'un des grands conservatoires de France, le Conservatoire Régional de Perpignan. La réalisation de ce projet doit bien évidemment beaucoup à la passion de la musique et aux liens amicaux forgés par les deux enseignants suite au concert de Bernard Soustrot, organisé en décembre dernier à Tahiti par Musique en Polynésie. Par ailleurs, le Conservatoire de Polynésie a pu bénéficier d'une aide de choix avec Carol Raoulx, de l'OPT, et Johan Bouit. Enfin, chacun souhaitait réussir ce pari, qui nécessitait une bonne dose de technicité, un excellent matériel ainsi que la volonté des élèves de Te Fare Upa Rau, qui se sont donnés à fond pour leurs homologues métropolitains. Les élèves avaient, qui plus est, préparé des questions réponses, et un bel échange eut lieu entre les trompettistes. Ils ont terminé l'audition avec un air de musique traditionnelle qui a déclenché les applaudissements de l'autre côté du globe ! Le directeur du Conservatoire, Fabien Dinard, a « bien conscience que cette première expérience peut s'avérer décisive dans l'évolution future de notre établissement du bout du monde. Car aujourd'hui, les élèves de Tahiti ont proposé une audition. Mais

demain, si nous persévérons, nous pourrons aller bien au-delà, et pourquoi pas partager des jurys, instaurer une collaboration à long terme qui sera forcément fructueuse », affirme-t-il. ♦



L'acoustique du Grand Théâtre, tout un art

RENCONTRE AVEC RÉMI RASKIN, ACOUSTICIEN.

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Rémi Raskin, du bureau d'études parisien Capri Acoustique, s'est rendu le mois dernier et pour la troisième fois depuis son démarrage sur le chantier du Grand Théâtre. Car saviez-vous qu'en plus d'être climatisée, votre salle préférée sera dotée d'une excellente acoustique, afin d'offrir des spectacles encore plus variés et qualitatifs ?

On ne pouvait entreprendre de travaux majeurs au Grand Théâtre sans augmenter le confort de celle-ci, et ce à plusieurs niveaux : s'y sentir au frais, grâce à l'installation de la climatisation et bien entendu, ne plus être dérangé par la circulation ! Car une bonne isolation acoustique est primordiale pour apprécier un spectacle.

« Pour avoir une bonne acoustique, écrivait Charles Garnier après avoir achevé l'Opéra de Paris, une salle doit être large ou étroite, haute ou basse, en bois ou en pierre, ronde ou carrée, et ainsi de suite. » Et dans le cas dans notre Grand Théâtre alors ? Avec Rémi Raskin, nous allons y voir plus clair... Ou plutôt entendre mieux !

Comment conçoit-on l'acoustique d'une salle de spectacles comme le Grand Théâtre ?

Dans le cas d'un projet comme celui-ci, la principale contrainte est de composer avec l'existant. Il a fallu caractériser le bâtiment actuel pour comprendre et anticiper la manière dont le son allait se propager dans la salle, une fois fermée. C'est pourquoi j'ai participé au travail en amont avec l'architecte Bertrand Portier, nous avons défini ensemble les matériaux, les revêtements, les installations techniques... C'est un travail d'équipe dans lequel chacun s'associe aux contraintes des autres pour optimiser tous les aspects du chantier.

Mais comment peut-on « prévoir » la qualité du son ?

L'acousticien dispose de moyens de calcul et de mesures pour prévoir et contrôler l'efficacité acoustique d'une salle. Nous avons des logiciels qui nous permettent aujourd'hui, à partir de la géométrie de la salle et des matériaux disposés sur les sur-

faces, d'évaluer les indicateurs de cette qualité sonore.

Comment est-ce que le son fonctionne dans une salle ?

Le son parvient à l'auditeur directement, mais aussi après s'être réfléchi plus ou moins au fond de la scène, au plafond, sur les murs latéraux, et même au fond de la salle. Il n'est pas question d'entendre deux fois le même son, ni de l'entendre trop différemment selon sa position dans la salle ; ni d'entendre mieux les aigus que les graves. La nature des matériaux et leur coefficient d'absorption, de réflexion, font varier cette diffusion. Dans le cas d'une salle polyvalente comme le Grand Théâtre, où l'on a aussi bien du théâtre que des projections, des groupes de musique ou des chanteurs, il a fallu trouver un compromis qui tienne compte de ces différentes formes de représentations. ♦



Acousticien ultra-marin

Capri Acoustique est basé en région parisienne mais Rémi Raskin a travaillé sur de nombreux projets ultramarins : le centre Jean-Marie Tjibaou en Nouvelle-Calédonie, dans les stations de radio et de télévision pour RFO en Guyane, en Martinique et en Guadeloupe. « On me confie souvent des chantiers en outre-mer car je commence à avoir une bonne expérience de ces régions : les gens savent que je suis conscient de ne pas trouver sur place tout ce dont j'ai besoin, que je vais faire avec les délais d'approvisionnement et autres contraintes dues à l'éloignement », explique Rémi Raskin. En attendant, vivement la fin des travaux prévue en août !

Rétrospective Bobby

RENCONTRE AVEC CAROLINE MATHIS, PROFESSEURE DES ÉCOLES, MANOUCHE LEHARTEL, MUSÉOLOGUE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, MARC LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL DE L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les élèves de CM1 de l'école Tuterai Tane ont découvert le parcours de Bobby et monté un projet autour de son œuvre.

La rétrospective des œuvres de Bobby, proposée au Musée de Tahiti et des Îles du 14 février au 30 avril, a connu un immense succès. En témoigne le nombre de visiteurs enregistré : 6 500. Une grande partie des écoles de l'île avait également tenu à honorer la mémoire de cet artiste hors du commun en visitant l'exposition, véritable projet pédagogique permettant, à travers le parcours de Bobby, de faire découvrir aux plus jeunes une voix authentique de la culture polynésienne. Caroline Mathis et sa classe de CM1 de l'école Tuterai Tane, à Pirae, en ont même fait un journal de classe.

Pourquoi as-tu souhaité travailler avec tes élèves sur Bobby ?

Caroline Mathis : Actuellement, dans le cadre d'un projet sur la presse, les élèves de la classe CM1 Mara'amu de Tuterai Tane rédigent un journal de classe. Pour sa rubrique culturelle, quoi de mieux que la « rétrospective » sur Bobby Holcomb et son œuvre artistique ?

Les enfants connaissent-ils Bobby ?

Beaucoup d'entre eux oui, mais uniquement à travers sa musique ; absolument pas pour sa peinture. Pour mieux l'appréhender, ils ont mené des recherches sur Internet et se sont

rendu compte à quel point il était un artiste complet : chanteur, peintre, danseur, costumier. De plus, toutes ses toiles parlent aux enfants de leur passé et de leur culture. C'est ainsi que nous sommes venus avec un réel engouement admirer les œuvres originales de Bobby au Musée de Tahiti et des Îles.

Quels ont été les retours des élèves par rapport aux œuvres de Bobby, à son parcours ?

Les élèves ont été impressionnés par ses toiles qui mettent en scène tant des faits mythologiques que des scènes de la vie quotidienne. Le plus

Bobby : quel succès !

Bobby vu par les enfants : morceaux choisis...

- « Il devait être *fiu* de faire autant de points sur ses peintures, ça devait prendre du temps ». Vetea
- « Pour un Hawaïen, il a le talent tahitien ». Tehau

Pour consulter le journal de classe : <http://chez.mana.pf/ecoletuteraitane/rubrique CM1 Mara'amu>.



incroyable pour les enfants était de savoir qu'il s'agissait là d'œuvres originales et non de reproductions.

Au-delà de l'exposition, qu'est-ce que les élèves ont appris ?

Ils ont beaucoup appris sur leur culture et peuvent ainsi se targuer d'avoir en Polynésie un artiste pluridisciplinaire. Cela représente une fierté pour eux. Grâce à Manouche, avec qui les élèves ont pu passer du temps, ils en ont appris davantage sur l'homme et ont eu le sentiment de toucher du doigt Bobby, ses craintes, ses combats, ses œuvres et son engagement, sa vie. ♦



L'AUDIOVISUEL AU SERVICE DES EXPOSITIONS

L'ICA filme depuis plusieurs années les expositions du Musée de Tahiti et des îles et la rétrospective Bobby n'a pas échappé à la règle. « Il s'agit avant tout de conserver une trace audiovisuelle de ces expositions éphémères qui pour la plupart n'ont pas de catalogue », explique Marc Louvat, responsable du fonds audiovisuel. L'ICA profite de ces manifestations pour interviewer les commissaires d'exposition et le personnel du Musée ayant travaillé sur chaque sujet. Ainsi, les expositions « Va'a, la pirogue polynésienne » (2004), « Roger Parry 1932, au-delà du mythe tahitien » (2006), « La danse des costumes » (2006), « Destins des objets polynésiens » (2007), « Mangareva, Panthéon polynésien » (2009), « Henri Hiro » (2010) et « Bobby » (2011) ont été filmées. Cette documentation audiovisuelle est conservée à l'ICA et sert également de matière première pour la production des émissions Hiro'a, produites par l'Institut et TNTV. Ainsi, l'établissement archive et valorise pour le plus grand nombre l'image de ces expositions de grande qualité ainsi que le savoir et la connaissance de ceux qui les organisent. Diffusée par TNTV et mise en ligne sur www.ica.pf, l'émission Hiro'a permet aux populations des îles éloignées et au reste du monde de découvrir la Polynésie à travers ces expositions à distance.



Le Heiva, ça commence en juin !

RENCONTRE AVEC NANIHI CROTEAU, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE DE DANSE NIHIAU, SIMPLICIO LISSANT, DIRECTEUR DU CJA OUTUMAORO ET MIROSE PAIA, RESPONSABLE DE LA CELLULE « LANGUES ET CULTURE POLYNÉSIENNES » À LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

© F. Chin



Même s'il en est la pierre angulaire, le Heiva i Tahiti ne se résume pas au concours de chants et danses de juillet. Les écoles de danse, la rencontre 'ōrero des écoles primaires des cinq archipels, le grand gala du Conservatoire sont autant d'évènements intrinsèques à la plus grande fête de notre culture.

C'EST LEUR PREMIER HEIVA DES ÉCOLES...

CJA Outumaoro

Ce n'est pas du tout une école de percussions puisqu'il s'agit du « Centre pour Jeunes Adolescents » de Punaauia, où l'apprentissage est basé sur les métiers du bâtiment, du bois, de l'artisanat, de la terre et de mer. Mais un programme « Vie, langues et culture polynésiennes » est associé à la formation et c'est dans ce contexte que Simplicio Lissant, le directeur, a instauré depuis octobre 2010 un atelier de percussions. Celui-ci rencontre un franc succès auprès des jeunes.

Pourquoi un atelier de percussions au sein d'un CJA ?

Simplicio Lissant : Parce que les percussions font partie de notre culture et représentent une pratique intéressante à ce niveau là. Apprendre un instrument traditionnel permet d'être sensibilisé à certains aspects culturels, cela favorise également la socialisation, l'estime de soi et l'imagination. Jouer de la musique est une initiative à travers laquelle le jeune peut exercer sa créativité et construire des compétences transférables à d'autres champs disciplinaires. C'est donc une démarche de valorisation globale.

Qui enseigne à vos élèves ?

Nous avons la chance d'avoir à nos côtés un chef d'orchestre particulièrement réputé depuis de nombreuses années : Iriti Hoto. Il a accepté de transmettre son savoir à nos élèves, c'est une fierté d'apprendre avec une sommité pareille ! Ils sont une douzaine à participer à cet atelier et nous sommes tous enchantés par leur motivation. Iriti a même été surpris de leur capacité à apprendre vite et bien, car pour la majorité d'entre eux les percussions étaient une vraie découverte. Nos jeunes ont révélé tant d'aisance et d'intérêt pour la pratique des instruments que cela nous a poussé à aller encore plus loin, en leur proposant de participer au Heiva des écoles.

C'est donc la première fois qu'ils monteront sur la scène de To'ata ?

Absolument ! Et ils en sont très heureux, d'autant que nos apprentis musiciens commencent à prendre goût aux représentations : ils ont joué pour la première fois en public lors de l'inauguration du dispensaire de Punaauia en décembre, puis en mars à l'occasion de la finale de 'ōrero des écoles de la commune. Nos élèves se préparent donc à cet événement culturel important qui sera une fête pour nous tous en plus d'être une belle reconnaissance de leur travail.



Les élèves du CJA Outumaoro en représentation

Nihiau

Cette école de danse qui a ouvert ses portes en septembre 2009 à Pirae est dirigée par une jeune danseuse chevronnée : Nanihi Croteau. Plus de 80 danseuses, des petites aux adolescentes, suivent la passion de Nanihi pour le *'ori tahiti*. L'école participera pour la première fois depuis sa création au Saint-Graal des apprentis danseurs, le Heiva des écoles. Rencontre avec Nanihi.

A tout juste 20 ans, tu as créé ta propre école de danse il y a deux ans : une grande aventure ?

Nanihi Croteau : Oui, c'est vrai, mais ça a toujours été mon rêve. Je danse depuis que j'ai 2 ans et c'était pour moi l'aboutissement de mon parcours de danseuse - une forme de reconnaissance. J'attendais simplement d'être prête pour sauter le pas et c'est la naissance de mon fils, il y a un peu plus de deux ans, qui a été l'élément déclencheur. La responsabilité de son avenir m'a ouvert les yeux !

Tu dances depuis tellement longtemps, ça ne doit pas être ton premier Heiva...

C'est le premier Heiva auquel je participe en mon nom, ce qui change considérablement la donne ! Il s'agit pour moi de tout gérer, des costumes à la musique en passant par la chorégraphie, pour 80 danseuses. C'est donc vraiment une toute nouvelle expérience, très intense à tous les niveaux ! Heureusement, Heiva Nui nous accompagne avec efficacité et écoute dans toutes les démarches nécessaires aux inscriptions et à l'organisation de notre prestation.

Quelle sera la particularité de ton spectacle ?

Il sera décomposé en une trentaine de tableaux différents, offrant à tous les niveaux de danseuses un passage adapté. En terme de création, cela fait un an que je prépare ce spectacle, dont une partie est inspirée de l'œuvre de l'artiste Bobby Holcomb. On oublie trop souvent de les citer alors que leur collaboration est indispensable : les musiciens. Je ne travaille qu'avec la présence d'un orchestre, pas avec de la musique préenregistrée, car danseurs et percussionnistes ne font qu'un.

HEIVA DES ÉCOLES DE DANSE : PRATIQUE

- Du 4 au 11 juin, de 17h à 21h
- Place To'ata
- Tarifs des places : de 500 à 1500 Fcfp
- Billetterie aux Carrefours Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- + d'infos au 50 31 00 - www.heivanui.com

26 ÉCOLES PARTICIPENT, VOICI LE PROGRAMME PRÉCIS :

Samedi 4 juin

- | | |
|-------------|---------------|
| • ORI HEI | 17h40 - 17h55 |
| • VAHEANA | 18h00 - 18h30 |
| • TEVAI | 18h35 - 19h05 |
| • RAINEARII | 19h10 - 19h40 |
| • ARUHOIA | 19h45 - 20h15 |

Dimanche 5 juin

- | | |
|------------------|---------------|
| • TUMATA | 17h10 - 17h25 |
| • TE MANA TE HAU | 17h30 - 18h00 |
| • ORIRAU | 18h05 - 18h35 |
| • MATEHAUNUI | 18h40 - 19h10 |
| • HINAITI | 18h40 - 19h10 |

Jeudi 9 juin

- | | |
|------------------------|---------------|
| • ARATAI (Percussions) | 17h40 - 17h55 |
| • TAMARIKI POERANI(1) | 17h40 - 17h55 |
| • A ORI MAI | 18h35 - 19h05 |
| • NANIHI | 19h10 - 19h40 |
| • TE TAMA AHI (feu) | 19h45 - 20h15 |

Vendredi 10 juin

- | | |
|------------|---------------|
| • HEIRAGI | 17h40 - 17h55 |
| • TEIKOHAI | 18h00 - 18h30 |
| • HEI'ORI | 18h00 - 18h30 |
| • HANIHEI | 19h10 - 19h40 |
| • POEHERE | 19h10 - 19h40 |
| • NIHIAU | 20h20 - 20h50 |

Samedi 11 juin

- | | |
|-------------------------------|---------------|
| • CJA OUTUMAORO (Percussions) | 17h10 - 17h25 |
| • HEIKOHEI | 17h30 - 18h00 |
| • TAMARII POERAVA | 18h40 - 19h10 |
| • ARATO'A | 18h40 - 19h10 |
| • NONAHERE | 18h40 - 19h10 |
| • TAMARIKI POERANI(2) | 19h50 - 20h20 |

© F.Chin



© Matareva



'A ŌRERO I TŌ' I'A* : 3^{ÈME} RENCONTRE 'ŌRERO QUAND LES JEUNES EXPRI- MENT LEURS TRADITIONS

La rencontre de 'ōrero des écoles primaires aura lieu vendredi 17 juin place To'ata. L'occasion pour les 25 lauréats de tous les archipels de la Polynésie française de révéler leur maîtrise de cet art déclamatoire ancestral, enseigné depuis maintenant trois ans dans les établissements du premier degré. Tout au long de l'année scolaire, un concours de 'ōrero est organisé par la Direction de l'Enseignement Primaire (DEP) avec la cellule Langues et Culture Polynésiennes. Des présélections sont effectuées sous forme de concours inter-écoles puis inter-circonscriptions pour aboutir à la sélection de 25 lauréats des différents archipels. Le 17 juin, tous ces vainqueurs monteront sur To'ata pour déclamer dans leur langue d'origine (*reo tahiti, reo pa'umotu, 'eo 'enana, reo magareva, reo rurutu, rimatara, ra'ivavae, et tupua'i*), invitant le public à un voyage linguistique et culturel authentique. Il ne s'agit pas, ce

soir-là, d'un concours, mais bien d'une rencontre des langues polynésiennes : pas question de mettre celles-ci en compétition, chacune ayant son originalité.

Les langues, une priorité

L'apprentissage des langues polynésiennes est devenue une priorité en matière d'éducation. L'intégration du 'ōrero à l'école a pour objectif principal l'appropriation par les élèves de primaire de leur culture et de leur langue à travers cet art. En outre, par le biais de la déclamation en public d'un texte, il ne fait aucun doute que l'élève gagne en assurance : car contribuer au développement personnel des enfants et à leur réussite fait lui aussi et surtout partie des objectifs de l'éducation !

Parole à... Mirose Paia, responsable de la cellule « Langues et Culture Polynésiennes » à la Direction de l'Enseignement Primaire

« Cet événement est une action forte pour la promotion de nos langues que nous devons ensemble valoriser et soutenir afin de permettre la continuité de la transmission du patrimoine culturel et linguistique aux élèves et par les élèves. Un grand merci aux deux professeurs de 'ōrero, Rufina Tetumu et Abel Teahua, qui font un travail remarquable auprès des enseignants et enfants aux quatre coins de la Polynésie. Les concours et rencontres autour du 'ōrero gagnent de plus en plus de succès car ils fédèrent un grand nombre d'acteurs et de partenaires : enseignants, élèves, familles, communes, *matahiapo*, associations, etc. Le talent des élèves fait le reste. »

© Matareva



'ŌRERO

Le 'ōrero désigne deux réalités : le discours et celui qui le porte. C'est l'art de manier les mots de manière à capter l'attention et à convaincre une assistance. Le terme désigne également la parole même, l'essence du parler, l'éloquence, la rhétorique, le discours.

3^{ÈME} RENCONTRE 'ŌRERO : PRATIQUE

- Vendredi 17 juin, à 18 heures
- Place To'ata
- Gratuit
- Possibilité de retirer vos places dès maintenant à Heiva Nui

+ d'infos : 50 31 00 - www.heivanui.com

* « Parle-moi de ta terre »



© F.Chin

GALA DU CONSERVATOIRE

Le Conservatoire Artistique de la Polynésie française, Te Fare Upa Rau, propose comme tous les ans au public son grand Gala de fin d'année. Ce magnifique spectacle de tous les arts vient clore le Heiva des écoles de danse et ouvrir le Heiva des grands groupes. Un moment exceptionnel réunissant près de 700 jeunes artistes, issus des arts traditionnels et classiques, pour un spectacle où le métissage culturel s'exprime dans toute sa splendeur.

Les forêts, la nature au cœur de notre vie

Le thème central de cette année, sur lequel ont planché près de 600 élèves du département des arts traditionnels, met en lumière les forêts, thématique adoptée par l'Organisation des Nations Unies pour 2011 et développée par de magnifiques textes de Mamie Louise Kimitete, qui seront chantés par tous les élèves. La multitude et la nécessité de ces espaces seront valorisées aussi bien par les musiques, les chorégraphies, le rythme et les costumes.



© F.Chin

Les arts classiques au rendez-vous

Le gala ne serait pas si grandiose sans la prestation des ensembles du département classique ! Cette année, la petite harmonie du conservatoire, qui réunit les jeunes talents pratiquant les instruments à vent, et le grand orchestre symphonique de l'établissement seront à l'affiche, avec de belles surprises. ♦

Gala du Conservatoire : pratique

- Samedi 18 juin, à 18h
 - Place To'ata
 - Tarifs des places : de 500 à 1500 Fcfp
 - Réservations au 50 14 14
- + d'infos : www.conservatoire.pf



© F.Chin

Teupoo Temaiana passeur de rythme

RENCONTRE AVEC TEUPOO ET ANTONINA TEMAIANA.

Son nom est peut-être un peu moins célèbre que celui de Madeleine Moua, de Paulette Viénot ou de Pauline Dexter. Pour autant, les amateurs de 'ori tahiti savent parfaitement qui est Teupoo : un des précurseurs du rayonnement de la danse tahitienne et une sommité des percussions traditionnelles, qu'il enseigne encore aujourd'hui aux jeunes de Arue.

A 73 ans, Teupoo est sans conteste un Trésor Vivant. Il a participé au renouveau du 'ori tahiti et n'a cessé de « se mettre au service » de cet art multi-formes : de la danse aux chorégraphies en passant par la musique. Depuis plus de 40 ans, Teupoo travaille pour valoriser et perpétuer une culture de laquelle, comme il l'affirme sans emphase, « on ne peut pas guérir »... Débarqué à Tahiti en 1961, cet enfant de Huahine va faire deux ans plus tard une rencontre décisive pour le reste de sa vie : Paulette Viénot, fondatrice du groupe professionnel de danse Tahiti Nui. Teupoo a 25 ans, il habite la capitale pour travailler mais la découverte du 'ori tahiti le saisit comme un virus. En devenant danseur, puis chef du groupe Tahiti Nui, Teupoo voyage aux quatre coins du monde pour promouvoir la danse polynésienne ; c'est aussi

dans ce contexte qu'il rencontre sa future femme Antonina... « Grâce à toutes ces expériences, j'ai compris la valeur de notre culture, affirme-t-il. Tout ce que je sais aujourd'hui, je l'ai appris tout seul à force d'observation, de pratique et de remises en question. » En 1970, il décide de créer avec Antonina sa propre troupe, Feti'a. L'étoile de Tahiti conquiert l'Amérique, le Japon, la Chine. De partout dans le monde, on fait appel à Feti'a dont la rigueur et la créativité ont rapidement fait le succès. « Ca marchait fort, avoue Teupoo, mais en 1982 j'ai décidé d'arrêter car avec 4 enfants et une épouse hôte de l'air, je devais me consacrer à notre vie de famille ! » La famille Temaiana met la danse entre parenthèses le temps de retrouver le temps – car tout le monde sait que l'on n'échappe pas à son virus !

Papy Teupoo au Heiva des écoles l'an dernier.





Ne pas chercher à imiter, mais à s'approprier la tradition

Dix ans plus tard Boris Leontieff, maire de Arue, vient voir Teupoo pour lui demander de diriger le groupe communal fraîchement créé : Ahutoru Nui. Sensible à la démarche du *tavana*, qui consiste à faire danser et jouer les jeunes de Arue, Teupoo accepte de relever ce nouveau défi. Jusqu'en 2005, c'est lui qui emmena Ahutoru Nui sur les planches de To'ata, et sur la plus haute marche du podium du Heiva en 1995, 2002 et 2004. Parallèlement, il a créé et dirige depuis l'an 2000 une école de percussions renommée : Aratai. Subventionnée en partie par la commune de Arue, elle accueille près d'une centaine d'élèves chaque semaine pour apprendre à « taper » : *to'ere, tari parau, fa'atete, pahu tupai*. « C'est important de transmettre la base, insiste Teupoo. On ne crée bien qu'à partir d'elle, sinon, c'est du traficage. D'autant que si on veut que notre culture perdure, elle doit bien avoir un socle sur lequel reposer. Nous, on ne fait que passer. » Teupoo est un transmetteur cohérent, il ne cherche

pas à être imité ou à figer sa culture, conscient qu'il n'existe pas de modèle à photocopier mais plutôt des notions essentielles à s'approprier.

Aujourd'hui, Teupoo est fier parce que « la relève est assurée », notamment avec ses enfants, pour certains déjà illustres dans le monde de la danse : Poehei, l'aîné, est chef d'orchestre du groupe Hitireva, tandis que sa fille Maeva est une danseuse remarquable. Ses deux autres fils, Heirama et Teimana, sont eux aussi forcément doués pour la musique, le chant... Quant aux petits-enfants qui, paraît-il, ont le rythme dans la peau, la voie semble toute tracée, mais comment pourrait-il en être autrement avec des grands-parents comme Antonina et Teupoo ? ♦

La carrière culturelle de Teupoo en quelques dates...

- 1961 : Teupoo arrive à Tahiti
- 1963 : il intègre la troupe de danse de Pauline Viénot, Tahiti Nui
- 1963 - 1967 : tournées internationales avec Tahiti Nui
- 1970 : création de son propre groupe de danse, Fet'i'a
- 1970 - 1982 : tournées internationales avec Fet'i'a
- 1992 - 2005 : Teupoo dirige le groupe communal Ahutoru Nui
- 2000 : création de l'école de percussions Aratai
- Jusqu'à aujourd'hui : directeur et professeur de percussions à Aratai

La carte toponymique sauvegarder la mém

RENCONTRE AVEC VAIREA TEISSIER, DOCUMENTALISTE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Pour servir la connaissance du passé et de la culture, Vairea Teissier, documentaliste au Musée de Tahiti et des Îles, s'est attelée à un travail d'envergure : collecter les noms associés à un lieu hautement prestigieux, Hiti. Explications...

Qu'est-ce que Hiti ?

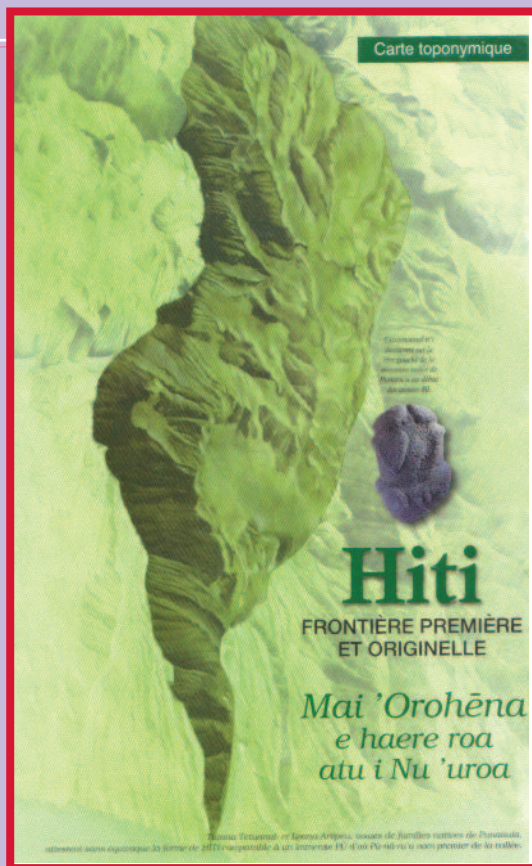
Vairea Teissier : Hiti est un territoire qui part de 'Orohēna en suivant la vallée Punaru'u jusqu'à la pointe Nu'uroa à Puna'auia. Il est défini comme la frontière première et originelle « Te Ara o Tahiti », berceau des familles *ari'i* de Punaauia mais aussi de l'île de Tahiti, puisque l'origine du concept et de l'appellation Tahiti prend naissance ici même.

Pourquoi une recherche sur ce territoire ?

Parce que ce lieu était extrêmement prestigieux, d'une grande richesse historique et culturelle. Lorsque Hiriata Millaud a débuté son mandat de directrice du Musée de Tahiti et des Îles en 2001, elle a souhaité savoir « où » elle mettait les pieds : elle m'a sollicitée pour faire des recherches sur les noms des terres qui composent le domaine du Musée. La toponymie est un domaine qui m'intéresse depuis plus de 25 ans, lorsque j'ai commencé à travailler au Département Archéologie du CPSH. On débutait alors l'inventaire des vestiges archéologiques de Polynésie. Un travail de sauvegarde urgent et nécessaire mais parfois frustrant, car cet inventaire était basé sur une nomenclature INSEE dans laquelle les vestiges sont classés par un nom de code. Durant mes moments disponibles, je faisais des recherches sur les toponymes pour tenter une approche complémentaire de ces sites.

Comment as-tu procédé pour tes recherches ?

J'ai la chance de disposer d'une grande



documentation réunie autour du moi (celle du Musée et du Service de la Culture et du Patrimoine) et d'avoir des antécédents en archéologie, ce qui me permet de lire des cartes topographiques sans trop de difficultés. J'ai aussi étudié les *tomite** et les enregistrements cadastraux des terres de la commune de Punaauia. Mais les ressources les plus importantes ont été humaines : Teraitua, alias Fortuné Teissier, Wilfred Tetuanui et Loana Ariipeu, des personnes d'une grande connaissance géographique des lieux et très attachées à faire vivre l'histoire de leur commune. Et enfin, il a fallu se muscler les jambes pour partir à la découverte de ces lieux !

Quelle est l'importance de la toponymie d'après toi ?

Cette discipline permet la redécouverte et la valorisation de l'identité des lieux car les toponymes renferment une richesse patrimoniale indéniable. Ils sont une

* Définition de l'Académie Tahitienne : « Attestation délivrée au XIXème siècle par des comités ad-hoc et qui reconnaissent la notoriété de la possession des terres. »

ie de Hiti, oire des noms de lieux

empreinte de l'histoire et dégagent un contexte social, économique, politique et religieux. J'ai travaillé en étroite collaboration avec Hiritia Millaud pour tout l'aspect linguistique – c'est sa spécialité – indispensable pour un découpage sémantique permettant d'une part une prononciation et une traduction correctes des toponymes et d'autre part pour appréhender des chemins d'interprétation.

Comment les noms ont-ils évolué ?

L'évolution des noms est relative à leur histoire particulière. Nu'uroa ou pointe Pu-na-'au-ia est devenue Puna-aui-a, puis Puna-'aui-a* et pour finir pointe des Pêcheurs, ou encore Sapinus, nom donné par les jeunes générations. L'important étant de pouvoir retrouver et restituer la chronologie de ces appellations pour en saisir la logique historique. En revanche, ce qui est inquiétant ce sont ce que j'appelle les « glissements » s'opérant au cours du temps. Un terme qui perd une voyelle par exemple, comme c'est le cas pour « pu'urau » devenu « purau » : le sens est tout autre et n'a plus aucun rapport avec le contexte historique, géographique ou culturel du lieu. L'arrêt de la transmission naturelle de la langue depuis plusieurs décennies et son corollaire qu'est le vieillissement et la disparition des locuteurs traditionnels, font ressortir de façon de plus en plus aiguë l'urgence d'un collectage de ce qui constitue la richesse de notre langue et ce tout particulièrement dans le domaine de la toponymie. Aujourd'hui, j'estime à plus de 50% des toponymes de base non utilisés. Il est donc plus que jamais temps...

Quels sont tes projets futurs dans ce sens ?

Je suis, depuis un certain temps, sollicitée par l'Education, notamment des écoles de Pa'ea et Puna'auia participant au concours de 'ōrero et désireuses de connaître la mémoire des lieux sur lesquels elles se situent. Un projet qui me tient à cœur également est celui de l'étude des aires marines de Puna'auia déjà en cours. Ce n'est plus de la toponymie mais de l'hydronymie – encore que celle-ci concerne les eaux douces, mais il n'existe pas de terme pour le lagon ou l'océan ! En Polynésie, la mer parle autant que la terre ; il y a encore beaucoup à découvrir. ♦

HITI, FRONTIÈRE PREMIÈRE ET ORIGINELLE

C'est Hiti a Hiti, un ancêtre illustre de Puna'auia, qui fonda le marae Tahiti. Cet espace abonde de noms composés avec lui : Mehiti, Mou'a Tahiti, Teupo'otahiti, Te ara o Tahiti, Hiti rahi, Tahiti...

SAVIEZ-VOUS QUE...

« Tā-manu », nom du plateau des orangers, signifie « frapper l'ennemi », en référence à sa position stratégique de poste d'observation des ennemis mais aussi lieu d'affrontements célèbres.

CARTE TOPONYMIQUE HITI

Disponible à partir de 800 Fcfp au Musée de Tahiti et des îles. En vente aussi dans les librairies de la place.



© MTI

* Pū-na-'au-ia « la conque est mon attribut » tire son origine du pū selon la légende Pū i roro'i hau ; Puna-aui-a fait référence au héros Puna, que l'on a « assis, établi et élevé » d'où le marae Punaauia. Puis, Puna-'aui-a, adopté depuis l'installation des missionnaires à Nu'uroa, signifie : « Puna cuit à l'étouffé ». Toutes ces versions, comme l'explique Vairea, « situent des séquences chronologiques différentes, elles sont toutes respectivement valables et ne peuvent en aucun cas être confrontées en termes qualificatifs ou justificatifs. »

Éloge de papara, ou pariparifenua de 1959

RENCONTRE AVEC ROBERT PERETIA, CHEF DES TAMARI'I PAPARA ET FLORA DEVATINE, COMPOSITRICE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE TAHITIENNE.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© GIE Tahiti Tourisme - D. Hazama



Le pariparifenua, un des genres poétiques traditionnels de la littérature orale tahitienne, permet l'identification d'une terre, d'une montagne, d'un cours d'eau, d'un récif... Nous en avons retrouvé un ancien, chanté par Papara au Tiurai de 1959 puis au Heiva i Tahiti l'an dernier. Authentique dans sa forme comme dans son contenu, aussi pédagogique que poétique, il constitue une oeuvre rare, représentative du genre.

« Ce *pariparifenua*, poème traditionnel d'éloge de la terre de Papara, chanté en *tarava tahiti* en 1959, puis repris par le groupe de chants de Papara en 2010, a été composé par Metuaaro a Rataro, dite Huarepo Vahine*, une grande poétesse compositrice de *pariparifenua* de Papara, et par Taraua a Fiu, dit Teura Tane**, un célèbre orateur traditionnel, grand compositeur », explique Flora Devatine, membre de l'Académie Tahitienne, elle-même compositrice, poète et écrivain. De poursuivre : « dans le domaine des *pariparifenua* chantés en *tarava*, Papara a ceci d'unique qu'il a toujours reconnu et respecté ses lignées de compositeurs, ainsi qu'une ancestrale tradition dans la composition. Ce fut ainsi, entre autres, que le nombre de strophes imposé (sept) dans les chants *tarava* au Heiva, a été défini à partir de celui des chants de Papara : une strophe de salutations, et six de textes. »

Partez à la découverte des reliefs et des héros de Papara à travers ce *pariparifenua* de 1959.

Te Oire no Papara Himene tarava tahiti (2010) Pariparifenua (matahiti 1959)

1
Ia ora ho'i e te Fa'aterehau
E te Tavana 'oire e ia ora ato'a 'oe
E te feia mana e te mau Tomite e
To tatou nei farereira'a
I ni'a i te tahua To'ata e

2
Aue te manu o Te Fare Toa ra
Tei reva i teie nei tere e
I ta'u taera'a mai i Vainiania ra
Fariuriu mai i reira e
E tiare te ra'e tei poehia mai
Na Teva e va'u te reira e
O Mou'a Tamaiti tei to'u 'ai'a
Ua mana'ona'o iho nei au e

3
E mou'a tei ni'a o Mou'a Nui e
E tahua tei raro o Mahine e
E 'outu tei tai o Teoneroa ra
Ti'ara'a no te 'Aito ra e
I reira to mata e fariuriu ai
I te pape o to'u 'ai'a ra e
A rave a inu i te pape o Mopera
O te remu tei toe ia na e

4
Te hi'o noa ra te mata o te 'aito
I te pu rahi o Mahine e
Tei raro te veri rahi e
Te ta'oto noa ra e
Ei turama i te mau tamari'i
O te ti'i rahi Haumati e

5
O vai o Teiho tane
No fea te roa'a ra'a mai e
Taihoronui e o te here tena
I te vahine no Fa'aua'o ra e
Ua au te 'oto o ta 'oe vivo
Te 'ori maira i Aue e

* [1899-1973(?)]

** [1880-1965]

la sagesse d'un

9

6

Mou'a tei ni'a o Pu'upatoa ra
E tahua tei raro o 'Uramea e
E tao'a te vahine ia parahi mai
la tauahi pu'u roa e
E ia tarape ia 'oe e Hae
A hi'o i te vahine ri'i au e

7

Te vai noa ra te 'ite o Hoturoa
I te ao maite ta'i heva nei e
I te hamanira'a i te va'a Ta'inui
Mea tureni maita'i e
A tahi tora'a, a piti tora'a
Tei ni'a i te 'iriatai e
Tei muri te mana'o
I ta'u fenua iti i Vaipu

Version de compréhension en français

1

Bien nos salutations ô Ministre,
Au Maire, et à toi la multitude
Des officiels, les membres du Jury,
A l'occasion de notre rencontre
Ici sur la Place de To'ata.

2

Oh les oiseaux de la Maison des Toa
Qui volent, s'en volent pour accomplir
un tel voyage !
A l'arrivée à hauteur de la limite de
Vainiania,
Je me suis retourné et tourné de tous
côtés.
Chacun portait la fleur,
Celle particulière aux Huit Teva.
Mou'a Tamaiti est la montagne de mon
pays
Vers laquelle sans cesse se tournent
mes pensées, dans leur inquiétude,
attente, espoir.

3

En haut se dresse la montagne Mou'a
Nui,
En bas s'étend la terre Mahine,
Et vers la mer, la pointe Teoneroa
Sur laquelle se tient le 'Aito.
De là le regard peut se porter alentour
Vers la petite rivière de ma terre,
Mopera, le cours d'eau où le 'Aito peut
se désaltérer
Jusqu'à épuisement, à ne laisser que
la mousse au fond de l'eau.

4

Le 'Aito porte son regard
Vers la grande place de Mahine,
L'énorme Scolopendre est étendu à
terre,

Endormi.

Pour guider clairement les enfants,
Il faut faire appel au grand Haumati.
"Le gouvernement, et la paix, sous le
banyan."

5

- Qui est Teiho tane ?
Où, comment, l'as-tu attrapé ?
- Ah, mon ami Taihoronui ! C'est
l'amour, c'est le fort attachement
Pour la femme originaire de Fa'aua'o !
Ah, comme le son de ta flûte nasale est
agréable !
Ça danse sur la place de Aue.

6

En haut se dresse la montagne
Pu'upatoa
En bas s'étend la terre 'Uramea.
Une femme qui se tient aux côtés de
l'homme est un trésor
A enlacer fortement.
Ô 'Aito Hae, parmi toutes celles qui te
feront signe,
Choisis la femme rare, agréable.

7

La grande connaissance de Hoturoa
dure,
Et demeure dans le monde des chants
de deuil, de lamentation.
Lorsqu'il a construit la pirogue Ta'inui.
Celle-ci était bien équilibrée.
En une fois, deux fois, elle a été tirée
vers la mer,
D'où elle flotta vers l'horizon sur la
surface de la mer !
Mais sa pensée s'en retournait aussi
Vers sa terre de Vaipu. ♦

Pariparifenua,
tei fatuhia e Teura tane e e Huarepo
Vahine i te matahiti ho'e tauatini e iva
hanere e pae ahuru ma iva,
ua himene taravahia e to Papara,
e ra'atira hia e ti'ati'a hia i teie
mahana e Robert Peretia, matahiti
2010,
tatarahia e hurihia i te matahiti 2010 e
Vaitiare Vahine,
(Flora Devatine)

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La formation du centre comprendre et enrichir l

26

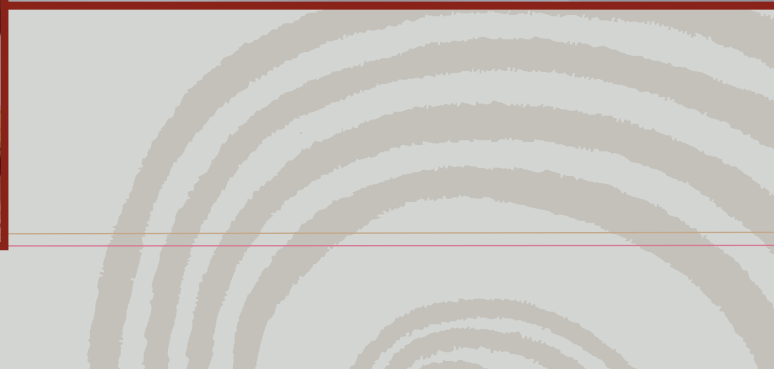
HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Sur trois années, le Centre des Métiers d'Art forme des jeunes qui désirent apprendre des métiers liés à la sculpture et à la gravure de nos cinq archipels, et plus largement du Pacifique. Si vous avez plus de 16 ans, un niveau BEP ou CAP et que l'artisanat d'art vous attire, si exigence et créativité sont des traits de votre personnalité, n'attendez plus : rejoignez-nous ! Retour en images sur la variété de la formation dispensée au C.M.A. ©CMA.



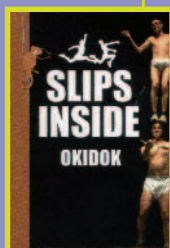
des Métiers d'Art : le patrimoine polynésien



PROGRAMME DU MOIS de juin 20

28

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



THÉÂTRE

Spectacle visuel : Slips inside

- _ Par les clowns d'OkidOk / Compagnie du Caméléon
- _ Jeudi 02 au samedi 04 juin - 19h30
- _ Jeudi 09 au samedi 11 juin - 19h30
- _ Dimanches 05 et 12 juin - 18h30
- _ Tarif à partir de 3000 Fcfp
- _ Billets en vente dans les Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 et sur www.radio1.pf
- _ Renseignements au 434 100

Petit Théâtre

- _ Entrée libre
 - _ Renseignements au 544 544, poste 116
- Bibliothèque enfants

Heure du Conte : La légende des trois cascades (Légende polynésienne)

- _ Léonore Canéri / TFTN
 - _ Mercredi 22 juin - 14h30
 - _ Entrée libre
 - _ Renseignements au 544 544, poste 116
- Bibliothèque enfants

EXPOSITIONS

Artistes no Tahiti

- _ Collectif / TFTN
 - _ Peinture, sculpture, installation...
 - _ Mardi 07 au samedi 11 juin - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
 - _ Entrée libre
 - _ Renseignements au 544 544
- Salle Muriavai

Œuvres des diplômés du Centre des Métiers d'Art

- _ Exposition de leur travail de fin d'étude (sculpture, gravure)
 - _ Vendredi 24 juin, à partir de 18h00
 - _ Entrée libre
 - _ Renseignements au 437 051
- Centre des Métiers d'Art, quartier Mamao - Papeete

RENCONTRE

Soirée poétique : Aimé Césaire, sous le signe de la solidarité ultramarine

- _ Lecture de textes et poèmes d'auteurs ultramarins
 - _ Samedi 25 juin, à partir de 19h
 - _ Réservations : 73 97 87 ou 78 13 37 - www.cerec-tahiti.org
- A l'hôtel Sofitel, espace Essor

ACTIVITÉS JEUNESSE

Livres animés : « La promesse » de Jeanne Willis

- _ Coco la conteuse/ TFTN
- _ Vendredi 10 juin - 14h00

Inscriptions aux ateliers de vacances de la Maison de la Culture pour les 03 -15 ans : dès le mardi 14 juin



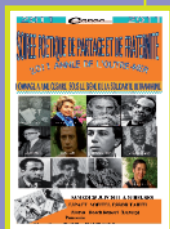
- _ Tressage, théâtre, arts plastiques, danse traditionnelle, poterie, échecs, éveil corporel pour les tout-petits, anglais préparation à la 6ème

Tarifs :

- _ Du 04 au 13 juillet: 11 000 Fcfp les 8 jours (sauf éveil corporel du 04 au 08 juillet : 6875 Fcfp la semaine)
 - _ Du 18 au 22 juillet : 6 875 Fcfp
 - _ Du 25 au 29 juillet : 6 875 Fcfp
 - _ Renseignements au 544 544, poste 104 / Inscriptions sur place dès le 14 juin.
- Attention, places limitées



* Plus de détails rubrique « Ce qui se prépare ».





PROJECTIONS

Cinematamua : Portrait de l'île de Maupiti (1983)

- _En langue tahitienne sous-titré en français
- _ICA / TFTN
- _Mercredi 15 juin – 2 séances : 18h00 & 19h15
- _Entrée libre
- _Renseignements au 544 544 ou sur www.ica.pf
- Petit Théâtre

Pour ados

- Les mercredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- _Mercredi 01 : Le monde de Narnia Chapitre 3 / L'odyssée du passeur d'aurore (Fantastique – 1h55)
- _Mercredi 08 : The Phantom : le super héros de DC Comics (Aventure – 1h24)
- _Mercredi 15 : Seul au monde (Comédie dramatique – 1h48)
- _Mercredi 22 : Skyline (Science fiction – 1h33)
- Renseignements au 544 544
- Salle de projection

Pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- _Vendredi 03: Une vie de chat (Animation – 1h10)
- _Vendredi 10 : Megamind (Aventure – 1h25)
- _Vendredi 17 : Alpha et Oméga (Aventure – 1h25)
- _Vendredi 24 : Porco Rosso (Aventure – 1h53)
- Salle de projection

CONCERTS

Musique classique : Concert des lauréats

- _Conservatoire Artistique de Polynésie française
- _Samedi 12 juin, en fin d'après-midi
- _Entrée libre
- _Renseignements au 50 14 14 ou sur www.conservatoire.pf
- Grande salle de la Mairie de Pirae

Hommage à Bobby

- _Aldo Raveino, Angelo, Rataro, Maire, Michel Poroi, etc.
- _Samedi 25 juin, à partir de 18h
- _Entrée libre
- _Renseignements sur www.bobbyholcomb.net
- Place Vai'ete



LE HEIVA EN JUIN...

Ouverture officielle

- _Samedi 4 juin, 16h
- _Cérémonie du naatira, discours, spectacle de chant et danse
- Esplanade haute To'ata

Heiva des écoles de danse

- _Samedi 4, dimanche 5, jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 juin, de 17h à 21h

Rencontre de 'orero des écoles primaires

- _Vendredi 17 juin, 18h

Gala du Conservatoire

- _Samedi 18 juin, 18h
- _Danse traditionnelle, 'orero, musique classique

Élection Miss Tahiti

- _Vendredi 24 juin, 18h

Toutes les soirées se déroulent place To'ata

Renseignements au 50 31 00 et sur www.heivanui.com

Réservations : billetterie Carrefours Arue et Punaauia, www.radio1.pf

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

HEIVA I TAHITI 2011

Ouverture de la billetterie des soirées de concours de juillet à partir du 1^{er} juin. Le concours de chants et danses du Heiva i Tahiti se déroulera place To'ata du 1^{er} au 16 juillet.



© F. Chin

Où et quand ?

- Réservations aux Carrefours Arue et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, ainsi qu'en ligne sur www.radio1.pf.
- Pour consulter dès à présent le programme : www.heivanui.com

+ d'infos : 50 31 00

C'EST L'HEURE DES INSCRIPTIONS ! au conservatoire



Vous n'avez jamais été inscrit au Conservatoire mais vous avez envie de rejoindre l'établissement pour apprendre une des nombreuses disciplines enseignées, traditionnelle ou classique ? Du saxophone au *ukulele*, du théâtre aux arts plastiques en passant par la chorale et l'éveil musical, c'est parmi un très large panel que vous aurez le choix. Les nouveaux élèves sont invités à s'inscrire entre le 1^{er} et le 30 juin.

Où et quand ?

- Vous avez la possibilité de télécharger sur le site Internet les formulaires d'inscription et de consulter les tarifs : www.conservatoire.pf

+ d'infos : 50 14 14

ouverture des inscriptions à la formation au centre des métiers d'Art



Vous pouvez retirer au Centre des Métiers d'Art depuis le début du mois de mai et jusqu'au 1^{er} juillet les dossiers de candidature pour la rentrée d'août 2011.

Une fois votre dossier constitué et retourné au Centre, une invitation à se présenter à des épreuves pratiques de sélection sera remise aux candidats. Ils seront ensuite évalués sur des critères de qualité de travail, de volonté et de motivation à s'inscrire dans le domaine culturel et artistique par une commission chargée de retenir 20 candidats.

Depuis 31 ans, le Centre des Métiers d'Art forme sur trois années les jeunes désirant s'insérer dans la vie active en tant qu'artisan hautement qualifié ou artiste. Stagiaires assidus et détenteurs du baccalauréat, le CMA vous permettra à l'issue de la formation de vous préparer à la poursuite d'études dans des écoles supérieures d'Art en métropole.

La formation comprend 2 volets d'enseignements obligatoires et complémentaires : la théorie et la pratique. Les enseignements d'histoire de l'art, d'histoire et civilisation polynésiennes, de sculpture, de gravure, de dessin, de peinture, de tissage, d'arts numériques vous accompagneront durant toute la formation.

Où et quand ?

- Si vous avez plus de 16 ans, un niveau BEP ou CAP et que l'expression artistique vous habite, si exigence et créativité sont des traits de votre personnalité, n'attendez plus il est encore temps de nous rejoindre !
- L'établissement se visite tous les jours du lundi au vendredi entre 8h et 14h avec ou sans rendez-vous.

+ d'infos : 43 70 51

EXPO

Art contemporain : Artistes no tahiti

La Maison de la Culture accueillera pendant 5 jours l'exposition collective d'art contemporain de l'association Artistes no Tahiti, qui regroupe le travail d'une dizaine d'artistes locaux : peintures, sculptures, mosaïques ou installations, la Polynésie sera dans tous les sens, avec des œuvres et des questionnements qui sont le reflet d'un pays décomplexé tournée vers l'avenir, enraciné dans ses valeurs mais ouvert au monde... Avec Eric Ferret, Guy Bernardin, Miriama Geoffroy, Mireille Martine, Patrick Guichard, Cyrille...

Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 07 au samedi 11 juin, de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)

• Entrée libre

+ d'infos : 544 544

www.maisondelaculture.pf

CONCERT : MUSIQUE CLASSIQUE

La grande salle de la mairie de Pirae accueillera le samedi 11 juin prochain en début de soirée le fameux concert des lauréats du département d'art classique du Conservatoire. Véritable tradition au sein de cette école, hommage au mérite, au travail et au talent, ce concert distingue les meilleurs élèves débutants et confirmés de l'établissement ayant obtenu la note maximale lors des examens de fin d'année. C'est l'occasion pour les parents d'élèves, les enseignants et les mélomanes, de passer une très belle soirée musicale dans un cadre qui s'y prête parfaitement.



© CAPF

Où et quand ?

- Grande salle de la Mairie de Pirae
- Samedi 11 juin, en fin de journée
- Entrée libre

+ d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf

CONCERT EN HOMMAGE À BOBBY



La place Vai'ete prendra des airs de festival samedi 25 juin le temps d'un concert exceptionnel dédié à un artiste qui l'était tout autant : Bobby Holcomb, disparu il y a 20 ans. Ses amis et autres musiciens viendront jouer gratuitement pour le public en son hommage. Les prix du concours de dessin « Message à Bobby », organisé dans les écoles, collèges et lycées seront remis lors de cette soirée.

Où et quand ?

- Place Vai'ete
- Samedi 25 juin, à partir de 18h
- Entrée libre

+ d'infos : www.bobbyholcomb.net

SOIRÉE POÉTIQUE

Aimé Césaire, sous le signe de la solidarité ultramarine

A l'occasion de l'année de l'outre-mer, le CEREC (Centre d'Etude des Richesses et d'Echanges culturels) a souhaité organiser une soirée culturelle rendant hommage aux auteurs ultramarins. A commencer par Aimé Césaire, poète et homme politique, grand défenseur de la dignité humaine, décédé il y a trois ans. Tout récemment à Tahiti Jean-Marc Pambrun, en pleine force de l'âge, emportait avec lui tous ses rêves d'émancipation, convaincu que l'ignorance est le pire ennemi de l'homme polynésien. Dans la foulée, deux autres humanistes, Andrée Chédid et Edouard Glissant, tiraient leur révérence. Cette rencontre sera l'occasion de valoriser les richesses ultramarines et partager les affinités à travers la lecture de textes et poèmes d'auteurs valorisant la dignité humaine.

Où et quand ?

- A l'hôtel Sofitel, espace Essor.
- Samedi 25 juin, à partir de 19h

+ d'infos : 73 97 87 ou 78 13 37

www.cerrec-tahiti.org



Ateliers de vacances *api* à la maison de la culture

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE STÉPHANE CHAGNE, ARTISAN POTIER ET ISABELLE BALLAND (ÉVEIL CORPOREL).

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

L'enthousiasme des participants et la qualité des enseignements des ateliers de vacances de la Maison de la Culture font, à chaque session, leur succès. Pour que celui-ci perdure et se renouvelle, trois nouveaux ateliers seront proposés tout au long du mois de juillet prochain. Zoom !



ATELIER POTERIE, avec Stéphane Chagne A partir de 8 ans

Accompagnés par un artisan potier, vos enfants découvriront et apprendront à travailler l'argile en réalisant divers objets utilitaires ou décoratifs. Un atelier créatif dont l'objectif est de conduire les enfants à faire une nouvelle expérience de la terre, ses mélanges, des techniques de modelage, de façonnage, de collage et la décoration, ainsi que bien d'autres moyens ludiques adaptés à leur niveau. Pas à pas, grâce à la patience et la gentillesse de Stéphane Chagne, les différentes réalisations les mèneront vers la réussite et le plaisir renouvelé de rapporter à la maison des objets inventés, créés et émaillés par eux-mêmes.

ATELIER EVEIL CORPOREL POUR LES TOUT-PETITS, avec Isabelle Balland Pour les 3 - 4 ans

Apprendre tout en jouant ou alors jouer tout en apprenant, voici ce qu'Isabelle Balland proposera à vos tout-petits, grâce à des jeux variés tournés vers l'éveil corporel et la maîtrise des différentes parties du corps, de l'espace, avec un travail sur l'imaginaire. « Les enfants prennent plaisir à imiter, explique l'animatrice, mais aussi à inventer. De mon côté, je rebondis sur leurs idées, j'adore leur spontanéité ! » L'apprentissage se fait à l'aide de différents accessoires : ballons souples, cerceaux, rond de moquette, tapis de gym... « Le but de cet atelier est de mettre les enfants en confiance et de les valoriser, quelle que soit leur personnalité ».

ATELIER ANGLAIS - préparation à l'entrée en 6ème, avec Chloé Barclay

Faire de réels progrès en anglais en très peu de temps avec une méthode vivante et ludique, voici le menu de cet atelier d'anglais adapté aux enfants qui préparent leur entrée au collège. Vocabulaire, grammaire, prononciation, expressions, exercices utiles, petits dialogues, jeux, chansons, vidéos, etc., le contenu est orienté sur les bases de la langue. La classe, non surchargée, permet à chacun de recevoir l'attention qui permettra une bonne préparation et une longueur d'avance pour débiter sereinement la 6^{ème} !



Vous les adorez et ils sont toujours là, les ateliers :

- _ TRESSAGE, avec Sandy TEREOPA, à partir de 6 ans
- _ THEATRE, avec Anne TAVERNIER et Mathilde PEPIN, à partir de 7 ans
- _ ARTS PLASTIQUES, avec Sara ALINE, de 4 à 6 ans et de 7 à 13 ans
- _ DANSE TRADITIONNELLE, avec Moumoune du Conservatoire, à partir de 4 ans (pour les filles et les garçons)
- _ ECHECS, avec Teiva TEHEVINI, à partir de 7 ans ♦



PRATIQUE

LES ATELIERS SE DÉROULERONT TOUT LE MOIS DE JUILLET (3 SESSIONS) :

- du 4 au 13 juillet
- du 18 au 22 juillet
- du 25 au 29 juillet

Inscriptions sur place

Tarifs : 6875 Fcfp la semaine 11 000 Fcfp la 1^{ère} session (8 jours)

+ d'infos : bureau des Activités Permanentes de la Maison de la Culture

544 544 poste 104 ou www.maisondelaculture.pf

Rauti tama'i

I 'apohia mai e M. Chadourne tane i roto i te ve'a Bulletin de la Société
d'Etudes Océaniques, n°248 septembre 1989, 'api 113-115

33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

E vana'a aitu, e Tumata'aroa,
Te vana'a a te atua uru ma te ahu,
Te vana'a o te Ari'i,
Te vana'a a Teahio,
Te vana'a a te tuturi ma te paepae,
Te vana'a a te fatu moana,
Te vana'a a te 'upe'a matatini,
I huria i te 'āhoa huri fenua,
I tāfifia i te tū moana,
Te vana'a a Ruaroroira'i
Te vana'a i ni'a i te ra'i tahua.
E pono i te pono
E pono i te fare 'aitama'i, ia Ihitea'e, ia Ihitetoa.
Te vana'a a Fanaura toa i te Pū Maruia,
Te vana'a i te to'oto'o ia Ruaiaipao.



Fa'arava i te piripiri mai te 'aere i tai ē,
I te aro o Aua,
I tai i te avaava.
Tuti'a a'e i te pahu e au teina ri'i ē.
Ei fau tei te upo'o, ei ru'uru'u tei te tua,
Ei taumi tei te aro, ei tatua i te manava taiā.
Ua taiā Petea, taiā Huaroro ia Tō Pōrahu, ta'u 'omore ē.
E 'ofa'i o Tu o te 'amiomio,
E 'oti i te fara 'aoaoao, tapū i te niurohiti.
E va'a rau e ti'a nei.
O Atea o te pō te vahine, o te ao te tane.
Tē ti'a nei Honoura i te Pū Maruia.
Tē 'apo'apo nei i te manava o a taure'are'a.
Tē 'ori nei te heiva o te tama'i.
Tē piripiri ma te 'aere i tā ē,
Ma Tainanu tumata'ata maita'i i te aro o Aua,
'Iritia i te pahu, e a'u teina ri'i ē,
E Ari'i ho'i i te pua ia uta, e a'u teina ri'i ē.' ♦

Ta'o tāmau 'ā'au

tuturi :	siège d'honneur sur le marae
'āhoa huri fenua :	ouragan
tū moana :	grand océan
pono :	conduire
Pū Maruia :	marae ari'i de Papara
fa'arava :	assembler
tūti'a :	redresser
fau :	couvre chef
ru'uru'u :	corde, attacher

sélection des bibliothèques de la maison de la culture

34

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



■ **TE PATUTIKI, DICTIONNAIRE DU TATOUAGE POLYNÉSIE DES ÎLES MARQUISES**
AUTEUR : TEIKI HUUKENA
TIKI EDITION

Découvrez le long de ces pages la signification de nombreux symboles marquisiens utilisés dans la tradition du tatouage de la terre des hommes, grâce à ce dictionnaire qui vous permettra de mieux comprendre la signification ou l'interprétation de ces symboles riches de sens, voire même pour certains... de vertus.

■ **LE PEUPLE DE L'OcéAN**
AUTEUR : EMMANUEL DESCLÈVES
EDITIONS L'HARMATTAN

L'amiral Emmanuel Desclèves nous fait rêver en nous conduisant à la découverte étonnante des « descendants » des dieux de la mer, les plus grands navigateurs de tous les temps : les Océaniens. *Le Peuple de l'Océan* fait renaître la civilisation maritime océanienne, présentée pour la première fois dans un très large contexte maritime, historique et culturel. Sont ici dévoilés les secrets de l'art de la navigation sans cartes ni instruments, le savoir-faire des équipages et les méthodes inédites d'exploration de l'Océan.



■ **UN PAPILLON SOUS LA NEIGE**
AUTEUR : DAPHNE KALOTAY
EDITIONS PRESSE DE LA CITÉ

Lorsqu'elle décide de mettre en vente son incroyable collection de bijoux, Nina Revskaia est persuadée qu'elle a tiré un trait sur son passé. Et pourtant, la danseuse se retrouve assaillie par des souvenirs de sa terre natale et des événements qui ont changé le cours de sa vie... Fresque bouleversante sur l'Union soviétique de Staline, *Un papillon sous la neige* met en scène le tumultueux destin d'une ballerine emportée par le tourbillon de l'histoire.

et pour les plus jeunes

■ **LE BIG LIVRE DE L'INCROYABLE 2011**
EDITIONS L'ARCHIPEL

Collections frapadingues, paris déments, records déjantés, inventions insensées, êtres monstrueux et animaux improbables, histoires à se faire dresser les cheveux sur la tête... Toutes les informations contenues dans ce livre semblent abra cada brantesques ! Oui, elles sont incroyables... et pourtant elles sont absolument authentiques !



■ **LES SIMPSON : LA CABANE DES HORREURS**
EDITIONS JUNGLE

Du seigneur des anneaux en passant par le comte Dracula, imaginez que les Simpson revisitent vos histoires favorites ! Et si les membres de la famille découvraient le pouvoir du vaudou, comment pourraient-ils encore martyriser les habitants de Springfield ? *La cabane des horreurs* des Simpson est de retour pour un deuxième tome plus terrifiant et déjanté que jamais ! ♦

Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la
Bibliothèque de la Maison de la Culture et sont en vente
dans les librairies de la place.



la mairie

infos pratiques

culture & tourisme

actualités

projets

réalisations

à vous la parole



D'autres infos en plus :

La mairie de Papeete est à votre service toute l'année afin de vous faciliter vos diverses actions au quotidien et au delà du réel.
Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, n'hésitez pas à nous contacter directement !

La mairie : [Infos pratiques](#) | [Culture/tourisme](#) | [Vie des quartiers](#) | [A vous la parole](#) |

Liens utiles

Quelques liens vers d'autres sites pratiques pour vos recherches d'informations :

- » La Préfecture de la Polynésie française
- » La Haute-Collaborative de la République en Polynésie française
- » L'Assemblée de la Polynésie française
- » Le GIE Tahiti Tourisme

ville-papeete.pf

**Protéger et respecter
notre environnement**

Fa'atura te natura



L'oiseau, te manu... Existe-t-il un animal plus emblématique ?

Son vol est un symbole de liberté, son chant est synonyme de gaieté, ses plumes, dans la culture polynésienne, sont porteuses du mana et son agilité est source d'inspiration pour les danses...

C'est très spontanément, en 1995, que la société Tikiphone a choisi de nommer son réseau « Vini » : les téléphones mobiles étaient alors jugés « petits et mignons », à l'instar des vini, ces petits oiseaux qui s'envolent de jardins en jardins. Le parallèle est heureux et plein de bon sens !

La marque ayant choisi de s'ancrer dans son environnement, elle ne pouvait que s'impliquer pour sa protection. Vini s'engage en faveur du vini, qui fait la fierté de son identité, contribuant ainsi à la diffusion de la connaissance et de la mémoire des espèces de notre pays.

**Découvrez la politique de mécénat Vini
sur www.tikiphone.pf**



Vini partout, pour tous !